

ne se répètera pas. Si mon honorable ami a tellement perdu le contrôle des affaires publiques, s'il est tellement sous la dépendance de l'un des membres de son gouvernement qu'il soit obligé de retenir ce ministre, il ne peut faire autrement que de s'attendre à ce que le peuple intelligent de ce pays et les membres de cette Chambre le traitent avec tout le mépris que mérite toujours un homme qui, occupant comme lui une position élevée, se fait le valet et l'instrument de ses subalternes.

Je désire maintenant appeler l'attention de la Chambre sur une question qui intéresse tout particulièrement le ministre des Travaux publics.

Il y a un paragraphe du discours du trône que j'approuve de tout cœur, c'est le suivant:

A ce propos, le peuple canadien peut être fier et se réjouir de ce qu'en sus des contingents envoyés par le gouvernement un autre corps expéditionnaire soit en voie d'organisation aux frais particuliers du Haut-Commissaire du Canada. Cette action généreuse et patriotique de la part de Lord Strathcona fait rejaillir le plus grand honneur sur lui et sur le pays qu'il représente.

Voilà un passage que j'approuve de tout cœur. L'histoire de notre pays ne fait pas mention d'un acte plus noble et plus généreux et de nature à faire plus honneur au Canada que celui de Lord Strathcona. Un tel acte est propre à faire rougir le gouvernement de sa conduite. Ce dernier hésite, ce n'est que quand il est poussé au pied du mur par cette seule puissance qu'il redoute quelque peu, le sentiment populaire, qu'il consent à agir.

Aussi le contraste est-il frappant entre la conduite du gouvernement et celle de ce grand Canadien, qui, tout en étant d'origine écossaise, a passé son enfance et la meilleure partie de sa vie au Canada, qui a fait sienne la défense de tous les grands intérêts de notre pays. Sa générosité est proverbiale, nous en avons une preuve dans les dons princiers qu'il a faits à l'hôpital Royal Victoria de Montréal, l'un des plus beaux hôpitaux qui existent. La cause de l'éducation a aussi trouvé en lui un ami sincère, et le collège McGill ainsi que l'institut Strathcona à Montréal resteront comme des monuments impérissables de son nom et de son caractère. Sa vie a déjà été bien remplie, il a rendu des services inestimables à son pays, mais jamais acte de sa part ne laissera un souvenir aussi impérissable que cette offre qu'il a fait d'organiser, d'équiper et de transporter à ses frais un régiment de cavalerie pour maintenir la stabilité de l'empire britannique et l'honneur du Canada.

Il me fait plaisir de constater que le gouvernement a jugé à propos de reconnaître dans le discours du trône les services rendus par ce grand citoyen, et c'est de tout cœur que j'approuve ce qui est dit dans ce paragraphe. Mais il y a un autre homme dont le nom est resté inconnu, et qui, cependant, a également droit à la reconnaissance du gou-

vernement. Si l'on compare ses ressources à celles dont disposent Lord Strathcona, on peut dire, sans crainte, qu'il a rendu un plus grand service et fait preuve de peut-être plus de patriotisme que Lord Strathcona. Chacun comprend que je veux faire allusion à celui dont la modestie ne me permet pas de divulguer le nom, mais qui m'a fourni les moyens, comme son représentant, d'assurer la vie des volontaires faisant partie du premier contingent pour un million de dollars.

J'ai cru qu'il était de mon devoir de faire connaître cet acte de générosité au gouvernement, et au pays, mais le gouvernement de son côté n'a pas jugé à propos de mentionner la chose, et le ministre des Travaux publics (M Tarte) va jusqu'à s'attaquer à cet homme dont le nom est resté inconnu, et tente d'amoindrir cet acte de générosité de sa part. Voici ce que dit l'honorable ministre des Travaux publics:

Rien n'est plus facile que de jouer la comédie, que joue actuellement sir Charles Tupper en donnant des garanties aux compagnies d'assurance; mais ce n'est pas ainsi que se décide l'avenir d'un pays; ce n'est pas ainsi qu'un gouvernement qui comprend ses devoirs, pense et agit.

Je dis que si le Canada et les colonies doivent être appelées à prendre part aux guerres de l'empire, elles devraient avoir le droit d'être représentées dans le parlement anglais.

Pourquoi l'honorable ministre des Travaux publics viendrait-il qualifier de comédie l'acte de générosité de cet homme en faveur de ces braves soldats qui sont allés défendre sur les champs de bataille l'honneur et les intérêts du Canada et de l'empire, en donnant à chacun d'eux l'assurance que, s'il est frappé au milieu de la mêlée, comme la chose est à craindre, ceux qui dépendent de lui ne resteront pas dans la misère? Y a-t-il un patriote, un homme de cœur qui puisse entreprendre de calomnier et de tourner en ridicule un des plus beaux actes de générosité dont il soit fait mention dans toute l'histoire du Canada?

Si l'on tient compte des ressources personnelles de la personne en question, je dis qu'il est difficile de trouver un plus bel acte de patriotisme, car il ne faut pas oublier que cet homme a déboursé un million de dollars pour assurer la vie des 1,000 volontaires formant partie du premier contingent. Malgré cela, cet homme n'a pu échapper aux injures du ministre des Travaux publics alors que l'honorable chef du gouvernement avait la preuve en mains que chaque volontaire formant partie du contingent était porteur d'une police d'assurance au montant de \$1,000 formant au tout un million de dollars. Quelle peut être la cause du silence de l'honorable premier ministre à ce sujet? Cette cause est bien facile à trouver, elle réside dans le fait que, malheureusement, cet homme est un ami de sir Charles Tupper; il ne peut y avoir une autre raison que celle-là. J'ai eu bien soin de remettre à l'honorable chef de la droite la déclaration officielle suivante venant de la compagnie:

Sir CHARLES TUPPER.